



(ASSIS-E, DE GAUCHE À DROITE) SONIA GUAJAJARA (MINISTRE DES PEUPLES AUTOCHTONES, BRÉSIL), JUAN CARLOS MONTERREY (REPRÉSENTANT SPÉCIAL POUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, PANAMA), CHEF RAONI ET PATKORE KAYAPÓ. PHOTO: CYRIELLE MAISON

« Le processus de la COP est imparfait et marqué par de nombreux échecs. Mais il reste l'un des rares espaces où la société civile, les jeunes, les scientifiques et les leaders autochtones peuvent affronter les autorités face à face. C'est important. Nous avons désespérément besoin d'une collaboration mondiale accrue alors que le multilatéralisme est menacé et que l'autoritarisme gagne du terrain. La solidarité internationale est essentielle pour repousser la vague de nationalisme. » – Janelle Lapointe, conseillère principale en stratégie autochtone

Après 30 ans de sommets internationaux sur le climat dans le cadre des «Conférences des parties», les délégations présentes à la COP30 de novembre à Belém, au Brésil, n'ont pas pu s'entendre sur la nécessité « d'abandonner les combustibles fossiles ». Un plus grand nombre de lobbyistes du pétrole et du gaz que de représentant-es des délégations nationales ont assisté à la conférence. Et le Canada a « remporté » le prix du « fossile du jour », se distinguant pour avoir « jeté des années d'action climatique dans les poubelles ».

Mais, grâce à vous, nous n'abandonnons pas. Nous étions là : marchant dans la rue, montant sur scène avec des décideur-ses du gouvernement, participant à des panels, des entrevues avec les médias et des séances d'information, parlant haut et fort de la question la plus importante de notre époque.

Vous avez permis à nos représentant-es de :

- Fournir une couverture en direct sur le terrain pour informer notre public.
- Dénoncer la surreprésentation des délégué-es des entreprises de combustibles fossiles.

- Amplifier la voix et le leadership des peuples autochtones, des jeunes et des communautés de première ligne les plus touchées par les changements climatiques.
- Établir des relations solides avec des personnes du monde entier qui associent l'énergie et la justice climatique aux droits de la personne.

Vous avez permis à notre équipe de faire pression pour mettre fin à l'expansion des combustibles fossiles, avec des objectifs clairs et liés à des échéances précises. Nous avons placé les droits et le leadership autochtones au centre des préoccupations, tant au pays qu'à l'étranger. Nous avons exigé que le Canada s'engage à contribuer de façon audacieuse et équitable au financement climatique mondial, en particulier aux pays les plus touchés, et à soutenir les mécanismes mondiaux de responsabilité climatique.

Janelle Lapointe, conseillère principale en stratégie autochtone, a discuté des impacts des projets liés aux combustibles fossiles avec Julie Dabrusin, ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada. « J'ai partagé mon expérience de ce que c'est de grandir dans une région qui n'a d'autre choix que d'accepter ces projets, parce que même si la population s'y oppose, ils sont quand même mis en œuvre, déclare-t-elle. Et de savoir que ces projets ont non seulement des répercussions sur nos terres et notre eau, mais aussi sur notre santé et sur nos infrastructures dans les communautés rurales. »

Le changement transformationnel ne se produit que lorsque les personnes historiquement marginalisées sont au premier plan du processus décisionnel. Les mesures climatiques axées sur la justice sont plus résilientes et efficaces.



CÉLÉBRONS 10 ANS DE L'EFFET PAPILLON

Et si les gens pouvaient travailler ensemble pour ramener les papillons dans leur quartier?

Grâce à vous, cette idée est devenue l'un des mouvements de conservation les plus dynamiques du Canada. Il est porté par des bénévoles dans plus de 300 communautés ayant contribué à créer des milliers de jardins de plantes indigènes. Ensemble, elles et ils ont construit un réseau vivant de corridors de pollinisateurs qui ravivent la connexion entre les gens, les plantes et les pollinisateurs.

Chaque bénévole a comme objectif d'aider à établir au moins une douzaine de jardins, c'est-à-dire un corridor de pollinisateurs, dans son quartier et de transformer les rues, les cours d'école, les parcs et les arrière-cours en endroits où les papillons et les autres insectes peuvent prospérer.

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

2013 Le Homegrown National Park Project invite les gens à réimaginer leur voisinage comme faisant partie d'un parc national. Des bénévoles organisent des plantations, des événements communautaires, et même des défilés musicaux dans les parcs de la ville.

2017 Le Butterflyway Project (le nom anglais du projet) a recruté et formé ses premières bénévoles qui ont invité leur voisinage, les écoles et les groupes communautaires à participer à la création d'un habitat pour pollinisateurs. En 2018, l'initiative s'étend, aux côtés de l'*Effet papillon*, son homologue francophone.

TOUJOURS EN PLEINE FLORAISON

Aujourd'hui reconnu comme une solution communautaire éprouvée pour la protection des pollinisateurs, l'Effet papillon continue de croître. Des centaines de bénévoles ont rejoint les rangs cette année. Il s'agit de notre dixième cohorte; preuve que les gens souhaitent s'impliquer quand ils sont invités à participer à une action significative et pleine d'espoir près de chez eux.

RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE

Vous nous avez permis de collaborer avec Oilfield Witness et l'Environmental Defense Fund pour étudier les émissions de méthane à l'aide d'une caméra optique de pointe pour l'imagerie du gaz.

Les images, captées dans plus de 90 sites pétroliers et gaziers en Alberta et en Saskatchewan :

- Indiquent des rejets continus et importants de méthane et de pollution par les hydrocarbures.
- Confirment que, malgré les obligations et les engagements du Canada (règlement fédéral sur le méthane et accords d'équivalence avec les provinces dans le cadre de l'engagement mondial pour le méthane), les émissions des entreprises pétrolières et gazières demeurent non contrôlées et généralisées.
- Prouvent que la réglementation dans ces provinces est inadéquate et mal appliquée.

Nous demandons depuis longtemps une réglementation plus stricte sur le méthane. En décembre 2025, le Canada a enfin obtempéré. Bien que nous n'ayons pas obtenu les réductions de 75 % que nous avons réclamées, ce règlement constitue une étape essentielle vers l'atteinte des cibles demandées par les scientifiques en matière de réduction rapide des émissions. Ces réglementations exigent une réduction de 72 % des émissions de méthane.

Le secteur pétrolier et gazier est responsable de près du tiers des émissions à l'origine du problème de pollution climatique au Canada, mais comme le prouvent ces images, il ne prend aucune mesure corrective.

Le méthane est un puissant gaz à effet de serre, au moins 80 fois plus puissant que le dioxyde de carbone sur une période de 20 ans. Il est invisible, inodore et produit des fuites sans que le public en soit conscient. Réduire les émissions de méthane est l'un des moyens les plus rapides et les moins onéreux de ralentir le réchauffement climatique et de protéger la santé publique.



UNE CAMÉRA INFRAROUGE RÉVÈLE UNE POLLUTION INVISIBLE AU MÉTHANE QUI S'ÉCHAPPE D'UNE INSTALLATION PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE DE LA SASKATCHEWAN EN JUIN 2025.

METTRE EN LUMIÈRE LES PRATIQUES FORESTIÈRES DÉPASSÉES

Vous nous aidez à réfuter les affirmations du Canada le présentant comme un chef de file en matière de gestion forestière et de partenariats avec les communautés autochtones. Le véritable leadership climatique commence lorsque les lois autochtones sont traitées non pas comme un patrimoine culturel, mais comme une autorité constitutionnelle.

Lorsque le Canada utilise les termes « efficacité » et « compétitivité » pour ignorer la compétence autochtone et le consentement libre, préalable et éclairé, il répète la même fiction juridique qui justifiait la conquête: la Couronne détient l'autorité ultime sur les terres.

Au Canada, les lois nationales — notamment la *Loi sur l'unité de l'économie canadienne* récemment adoptée et les mesures semblables proposées au Québec ou déjà adoptées en Ontario et en Colombie-Britannique — déguisent les vieilles hiérarchies coloniales en jargon économique contemporain.

La *Loi sur l'unité de l'économie canadienne* affirme que le gouvernement fédéral peut déclarer que les projets sont



LES ROUTES DESTINÉES À L'EXPLOITATION FORESTIÈRE SONT CONSTRUITES, PUIS SONT PRESQUE IMMÉDIATEMENT RÉAFFECTÉES COMME ROUTES D'ACCÈS POUR LA CHASSE, MENANT À L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ANIMAUX TUÉS TELS QUE LE CARIBOU, L'ORIGNAL ET L'OURS, ALORS PLUS VISIBLES DANS LES ZONES DÉBOISÉES. PHOTO : NICO STINGHE

d'« intérêt national », accélérant ainsi l'extraction de ressources industrielles et les projets d'infrastructure au détriment de l'évaluation environnementale et du consentement des peuples autochtones.

Ce n'est pas de l'innovation. C'est la doctrine de la découverte, le principe juridique qui revendiquait autrefois les terres autochtones au nom de l'empire, réaménagée pour un nouveau siècle. Elle transpire encore à travers des lois qui traitent les Nations autochtones comme des personnes consultées plutôt que comme des cogouvernements, et les forêts comme des ressources plutôt que comme des entités parentes.



VICTOIRE CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE

« Le plastique est toxique, tout comme la relation que le Canada entretient avec lui. Il est temps de rompre avec lui afin de protéger la santé de l'environnement et de nos communautés. » – Lisa Gue, responsable des politiques nationales

L'industrie du plastique, appuyée par l'Alberta et la Saskatchewan, a contesté une décision juridique qui désigne les « articles en plastique manufacturés » comme étant

toxiques en vertu de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement. Ils prétendaient que cette décision est trop générale et inconstitutionnelle. Vous nous avez permis de réfuter avec succès leur revendication.

Vous nous permettez de lutter contre la pollution plastique depuis des années.

Nous avons demandé la désignation toxique en vertu de la LCPE, qui a fourni la base juridique de l'engagement du Canada à interdire la fabrication, l'importation et la vente de sacs, de contenants à emporter, de pailles, d'agitateurs, de couverts et de porte-cannes à usage unique.

Dans sa décision de janvier, la Cour d'appel fédérale a déclaré que le Canada a le pouvoir de désigner les articles manufacturés en plastique comme toxiques et qu'il y a suffisamment de preuves qu'ils causent ou pourraient causer des effets nocifs.

Maintenant que les questions juridiques sont réglées, l'industrie et les gouvernements doivent intensifier leurs actions pour arrêter la pollution plastique à la source. Cela signifie qu'il faut produire moins de plastique, éliminer progressivement les produits chimiques préoccupants et améliorer l'accès à de meilleures options pour les gens et pour la planète.

LE POUVOIR DE L'ÉMERVEILLEMENT : COMMENT LA NATURE PEUT TRANSFORMER NOTRE PERSPECTIVE

En novembre dernier, un banc d'anchois a fait son apparition dans la baie Semiahmoo, près de White Rock, en Colombie-Britannique. Des milliers de goélands, de grèbes, de macreuses à front blanc et quelques lions de mer se sont réunis pour ce festin. Environ 100 phoques communs se sont rassemblés, chassant apparemment en meute.

C'était un spectacle faunique que beaucoup de gens voient rarement de leurs propres yeux.

C'est une chose d'apprendre sur les relations prédateur-proie dans un film ou un livre, mais de faire l'expérience des interactions entre les espèces de manière si viscérale offre une compréhension fascinante de la façon dont tout est connecté.

Le sentiment de connexion entre les humains et la nature a diminué de 60 % en 200 ans, selon une étude réalisée en 2025 par un professeur de sciences de l'Université de Derby. Des chercheuses et chercheurs suédois-es et japonais-es ont découvert que la « biophilie », c'est-à-dire l'amour de la nature, n'est pas innée. L'étude suggère qu'un nombre croissant de personnes ressentent de la peur, du dégoût ou de l'inconfort envers la nature.

Comment pouvons-nous retrouver la biophilie? Si nous ne nous soucions pas de la nature et ne nous considérons pas comme faisant partie de celle-ci, nous ne nous battons pas pour la préserver.

Une solution consiste à augmenter nos connaissances et notre contact avec la nature grâce à la science communautaire. Elle se développe, avec des millions de personnes fournissant des



PHOTO: MARIEL NEILMS

données précieuses, notamment par le biais du projet l'Effet papillon de la Fondation David Suzuki et de la collaboration avec iNaturalist.

Les progrès de la puissance de calcul nous permettent de tirer le meilleur parti de l'énorme volume de données sur la biodiversité. Les chercheuses et chercheurs recherchent des tendances en étudiant les changements dans l'abondance et la répartition des animaux et des plantes et en acquérant une compréhension de l'importance des interactions entre les espèces.

Cela est rendu possible par le simple fait de prêter attention au monde qui nous entoure.

S'émerveiller devant la nature éclipse son propre sentiment d'importance et fournit un catalyseur essentiel pour agir collectivement afin de préserver quelque chose de beaucoup plus grand que nous-mêmes.

COMMENT VOTRE PASSION POUR LA NATURE PERDURERA-T-ELLE?

« Une grande partie des résultats de notre travail exige une vigilance constante. C'est pourquoi David et moi avons planifié un don à la Fondation; ce don est pour nos enfants et nos petits-enfants. Elles et ils sont notre conscience et notre inspiration. »
– Tara Cullis

Vous vous souciez des espèces, des habitats, des écosystèmes entiers. Vous pouvez soutenir les générations futures alors qu'elles continuent de se battre pour le droit de respirer de l'air pur, de boire de l'eau potable et de manger des aliments non toxiques. Votre héritage perdurera grâce à des solutions innovantes à la plus grande menace pour la vie que nous connaissons: le chaos climatique.

Lorsque vous nous incluez dans vos plans successoraux, vous vous assurez que votre passion pour la préservation des écosystèmes essentiels à la vie sur Terre se poursuive.



PHOTO: JULIANE LIEBERMANN

Contactez Chantelle Ohrling pour savoir comment rejoindre des milliers d'autres personnes qui partagent les mêmes préoccupations: legacy@davidsuzuki.org